

couronnées, les gouvernements, les princes, les grands de la terre marchent à la tête des peuples, dans la croisade infernale dirigée contre cette lumière céleste. Et comme le magnanime Pie IX tient haut le flambeau de la vérité, qui n'est autre chose que cette idée catholique, c'est contre lui que se dirigent tous les coups, que s'exercent tous les genres de persécutions ; et c'est pour le punir de sa fidélité à défendre les intérêts du Ciel et de la terre, qu'on le tient dans une étroite prison, chargé des plus lourdes chaînes ? Qui comprendra jamais pareil aveuglement, qui fait de l'homme un être stupide, qui sourit à ceux qui ont juré sa perte, et qui déchire à belles dents la main qui veut le sauver ?

Un voyageur, pour ne pas faire mentir le proverbe, racontait les choses les plus extraordinaires, certain d'être cru de tous les badaux. • Entr'autres choses, il assura avoir vu un peuple qui marchait sur la tête ; qui se servait de ses pieds, soit pour manger, soit pour écrire, soit pour travailler. Il ajouta que là, les enfants commandaient aux parents, que les serviteurs faisaient la loi à leurs maîtres ; que le Souverain rendait hommage à ses sujets ! Que ce peuple se croyait le plus civilisé et le plus sage de la terre !

Ses auditeurs ébahis, ne perdaient pas un mot de ce conte en l'air, et plusieurs paraissaient décidés d'adopter ce nouveau genre de vie.

Cette histoire toute extravagante qu'elle soit, est pourtant celle de la plupart des peuples de nos jours. Partout on voit des Empereurs, des